

Notes de lecture

De la frontière
tadjiko-afghane

Mélanie Sadozai publie, aux Presses Universitaires de la Méditerranée, *Tadjikistan-Afghanistan – Une frontière aux confins du Pamir*, livre qui reprend la matière de sa thèse (soutenue en octobre 2022 à INALCO). Il s'agit d'un ouvrage dont il faut louer la facilité de lecture, malgré le caractère inévitablement « savant » d'une recherche universitaire approfondie sur un sujet qui mêle approches géopolitique, linguistique, sociologique et ethnographique.

C'est aussi un ouvrage qui permet de pénétrer une « ultime frontière » de l'Afghanistan tant cette région demeure encore peu connue et étudiée par les chercheurs contrairement aux frontières (parfois encore disputées)

des autres régions afghanes (on se souvient parfois des travaux de Remy Dor sur les kirghiz du Pamir afghan).

La chercheuse se fait parfois contenance son

travail de terrain a été riche et approfondi auprès de la population du Haut Badakhchan. La forte empreinte ismailienne est bien sûr un point commun essentiel de cette population partagé entre l'Afghanistan et le Tadjikistan. L'autrice analyse finement les différents aspects de ce courant religieux à la pratique discrète (et parfois secrète) d'une région isolée qui se partage des deux côtés d'un fleuve, le « Pyandj » qui devient ensuite l'Amou Daria.

Il ne s'agit encore que d'un fort torrent tumultueux, large parfois de seulement une dizaine de mètres. La route le borde côté tadjike et les montagnes en sont tout proches côté afghan, isolant des villages seulement accessibles par de mauvais chemins muletiers et com-

plètement coupés du monde l'hiver hors le passage à gué vers la rive tadjik.

Ce fut des années trente jusqu'aux années 90, une véritable frontière entre l'empire soviétique et le reste du monde. L'on y voit encore les vestiges des infrastructures de surveillance du rideau de fer. Certes les gardes-frontières tadjiks patrouillent et des éléments de la 201^{ème} division russe demeurent postés en différents points du Tadjikistan mais la frontière est, pour les frontaliers, globalement poreuse.

Mélanie Sadozai s'attache également à montrer l'importance de l'AKDN (Aga

Khan Development Network) pour le développement de cet ensemble transfrontalier un peu particulier et pour son désenclavement.

Un ouvrage certes exigeant mais d'une grande qualité d'écriture et bien sûr heureuse opportunité d'une connaissance d'un « fait frontalier » en forte évolution depuis une trentaine d'années et que l'arrivée du pouvoir taliban depuis 2021 fait encore évoluer.

On ne peut que remercier Mélanie Sadozai d'avoir partagé avec « le grand public » l'essentiel de sa thèse sur une région et un monde « transfrontalier » en perpétuelle construction.

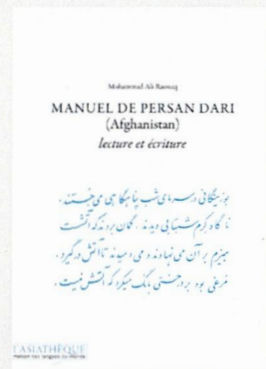
Eric LAVERTU

- *Tadjikistan-Afghanistan – Une frontière aux confins du Pamir*, de Mélanie Sadozai, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2026, 306p.

Lire et écrire le dari

Beaucoup connaissent la méthode d'apprentissage du dari parlé conçue par Mohammad Ali Raonaq aujourd'hui décédé, à la suite d'une longue expérience d'enseignement à des publics d'expatriés français¹. Le nouveau manuel édité par l'Asiathèque s'attache cette fois à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Très pédagogique et progressif, il va permettre à de nouvelles

personnes de vaincre leur appréhension à l'égard d'un système d'écriture qui peut paraître en première vue compliqué : caractères nouveaux, empruntés



de l'arabe, mais avec quelques compléments nécessaires à l'écriture des sons absents de l'arabe comme le j ou le p ; lettres attachées ou libres, voyelles brèves non écrites, tout cela pourrait faire un peu peur. Mais non, la « méthode Raonaq » nous prend par la main et nous conduit au gré de 48 courtes

leçons à la possibilité de lire sans trop de difficultés trois contes en écriture nastaliq.

Le *Manuel de persan dari (Afghanistan) – lecture et écriture* propose un exposé clair des structures de la langue et de l'écriture (forme et tracé des lettres), avec des exemples vivants, associé à de nombreux exercices. L'ouvrage est accompagné d'enregistrements audio (accessibles par QR codes et par téléchargement gratuit). L'ouvrage donne aussi un aperçu de l'art de la calligraphie, d'un grand raffinement en Afghanistan.

Ce que le titre ne dit pas, et c'est peut-être dommage, c'est que le livre comprend aussi de nombreux chapitres de grammaire. Là encore, une grammaire très simplement et clairement expliquée, illustrée comme il se doit par des exemples.

Merci à l'Asiathèque de perpétuer ainsi, si fidèlement et si utilement, la mémoire du cher Monsieur Raonaq.

Etienne GILLE

1- *Manuel de persan parlé en Afghanistan*, de Mohammad-Ali Raonaq, publié aussi par l'Asiathèque.

- *Manuel de persan dari, lecture et écriture*, de Mohammad Ali Raonaq, éd. L'Asiathèque, 2026, 202 p. 29,5 euros.